

Lerrand

Congreso 20 7^{bre}
1867. -

Monsieur et cher ami,

Depuis plus d'un mois,
le charmant souvenir que vous
m'avez envoyé et la sur-
toute un jivis dans mon petit
sacquet me meure dans
mon album, parce que je vous
vous me remercie par une lettre
spirituelle, mais diverses choses absorbant,
et désagréables m'en ont empêché,
je ne voulais venir à vous qui
m'apparaissent si serein et souriant,
que gracieux et libre d'esprit,
et j'avais à rechercher, juger, et
expliquer moi toute suite un ou deux
coupables qui troublait toute ma
maison compasie de y de ventres!

c'est fait. Mais il a fallu découvrir
la vérité parmi tant de mensonges,
et de vilaines actions, que j'ai
eu l'esprit un peu malade et
affaibli.

Je viens me soulever et relever
mon courage auprès de vous; car
mon pauvre cœur est si malade.
Depuis quelque temps, que j'ai
peine à résister à l'affliction
que ce déplorable état m'apporte
journalièrement.

Pour vous, mon ami et cher
ami, je ne vous ai jamais vu,
même au temps de votre jeunesse,
un physionomie si pleine de
rayonnante de contentement et
de spiritualité. Finissez les bonnes
actions vous sont journalières
sans doute, et impriment sur votre
visage leur doux reflet; ainsi, ce
votre portrait de vous m'est
particulièrement cher, et je vous
remercie vivement, très affectueuse-
ment, de l'avoir pour moi.
L'envoyer avec ce petit mot de
distance.

La grâce et la bonté charment
tout dans la nouveauté; leur image
peut être, et de favoriser un

pour l'indiscrétion. Quant à
vous, j'aurais voulu
en recevoir votre visite sous la
forme de cet aimable portrait,
beaucoup de confiance et de
vif désir de faire à mon tour
un portrait, m'a inspiré la
pensée de vous demander une
des faveurs dont vous êtes
le dispensateur, pour un homme
de talent et de cœur qui est
à la tête de la médecine
homéopathique à Lyon. Il se
nomme le Docteur Noack.

Je vous envoie sur lui une
petite notice biographique
qui vous fera connaître ses
titres et ses principaux ouvrages,
et j'ajoute, que si vous daigniez
accorder ma demande et y
joindre ce mérite de l'opportunité
qui double la valeur de toutes
choses, c'est moi, monsieur et
cher ami, qui vous en serai
personnellement reconnaissant.
M^{re} Noack porterait cette
bonne et bonne, la croix
De St. Maurice.

M^{re} Swille n'a point accepté
la proposition des 10,000 f.

compter à l'Hôpital Des chevaliers
De St Maurice Turin; mais je
connais quelqu'un qui les vendrait
sûrement dans votre trésor pour
un titre de Comte, et qui le
signerait très honorablement à vos
enfants, le soutenant de beaucoup
de statuts, d'une caractère très
honorable, et d'une fort belle
fortune.

Voulez-vous avoir la bonté
Monsieur de me dire si la
chuse est faisable, et quel chemin
il faut prendre pour la faire
aboutir.

Garibaldi ne devrait plus
sortir de son ch. de Caprera, Il
s'entend bien à dire à Gênes,
nous écrit-on de cette ville même.

Que le bon sens et la foi
sauvent le monde!

O Dieu, monsieur et cher
ami, qu'il vous garde! Vous
vos enfants et vos petits enfants!

Je suis, dans les sentiments
d'une affectueuse considération
Votre bien dévoué

Alfred Ferrand